

france
culture

LE 03/09/2021

Bernar Venet : "Quand vous arrivez à vous imposer à New York, vous vous imposez dans le monde entier"

▶ ÉCOUTER (55 MIN)



Plasticien international qui a marqué tous les grands mouvements fondateurs de l'art contemporain par son œuvre protéiforme, Bernar Venet est au micro d'Arnaud Laporte pour revenir sur son parcours, ses imaginaires et son processus créatif.



Monumental, tel est le terme employé pour qualifier ses sculptures en acier que l'on pourrait appliquer à toute sa carrière tant Bernar Venet déploie depuis plus de soixante ans un travail d'ampleur. Artiste majeur sur la scène artistique contemporaine et internationale, acteur incontournable de l'histoire de l'art conceptuel et du minimalisme, on peut en ce moment voir ses œuvres dans l'exposition « L'hypothèse de la gravité », jusqu'au 10 janvier au Musée du Louvre-Lens. En parallèle, la galerie Ceysson et Bénétière le met à l'honneur à Paris avec l'exposition « Les origines: 1961 et 1963 », mais aussi à Saint Etienne avec « Reliefs et Dessins ».

De Nice à New York : un artiste international

Très jeune, Bernar Venet se prend de passion pour l'art et décide d'en faire sa vocation. A Nice, il débute en tant que décorateur de l'Opéra et s'initie aux avant-gardes autour de l'école de Nice et du magasin de Ben. C'est là qu'il rencontre Arman, sculpteur en pleine gloire qui l'embauche comme assistant avant de l'encourager à chercher sa voie à New York, nouvelle capitale de l'art alors en pleine ébullition. A propos de l'école de Nice, il raconte :

“ *« J'ai beaucoup de respect parce qu'il y avait des artistes qui sont vraiment formidables : les Yves Klein, les Arman, les Martial Raysse, les Ben ... Mais je suis quand même celui qui a fait l'école buissonnière. Je suis parti le plus vite possible parce que le contexte était un peu étroit et les artistes qui fonctionnaient étaient ceux qui étaient à l'étranger. Sous l'impulsion généreuse d'Arman, je n'ai pas hésité à partir à New York ».*

1966, le jeune Venet débarque dans la ville de New York et ne la quittera presque plus. Il s'intègre pleinement à la génération pionnière du minimalisme et du conceptualisme, rencontre Marcel Duchamp, joue au ping-pong avec On Kawara. L'heure est au partage, à l'émulation collective. Venet est très vite salué pour son travail, le New York Cultural Center lui consacre une rétrospective à seulement 30 ans.

“ *« Les artistes regardent trop souvent dans l'histoire passée, ou bien ils pensent qu'ils font de l'art parce que ce qu'ils font ressemble à de l'art. Or, moi, je suis persuadé que c'est lorsque on ne copie pas ce qui a été fait, lorsqu'on part dans l'aventure et qu'on essaye de tout remettre en question, qu'éventuellement, on va changer les choses. C'est la grande conversation que j'ai eue avec Marcel Duchamp à la fin 67 où j'ai essayé de lui montrer cet aspect très radical de mon travail »*

Longtemps boudé en France, le plasticien bénéficie toutefois d'une reconnaissance internationale. Ses œuvres sont visibles de partout, notamment en Asie où il est très apprécié. En plus des nombreuses expositions qui lui sont aujourd'hui consacrées, le public peut (re)découvrir son travail dans son domaine du Muy dans le Var. A la fois lieu d'habitation, résidence, showroom et atelier, cette fondation abrite les œuvres de Venet mais aussi celles de ses amis minimalistes et conceptuels américains.

“ *Cette fondation, c'est une sorte d'acte de foi. C'est tout ce en quoi je crois et j'y mets toute mon énergie. Tout est là.*

La ligne pour domaine d'investigation

Bernar Vernet s'est fait connaître dès 1963 grâce à ses tas de charbon, sa série des Reliefs cartons et ses peintures en goudron :

“ *Quand vous faites un tableau avec du goudron et que vous marquez "Goudron", vous êtes déjà dans l'auto-référentialité. Le tableau ne parle que de lui-même, il n'y a pas de référence à quelque chose qui lui soit extérieur.*

Très vite, il s'empare de formules scientifiques et de toutes sortes de schémas/diagrammes et équations mathématiques. Après quatre années de jachère artistique, Bernar Venet revient en 1976 et place la ligne au centre de son travail méthodique. Il la travaille sous forme d'angle, d'arc, de diagonale, d'abord en tableaux, puis en reliefs en bois, et enfin en sculptures monumentales en acier :

“ *Ce qu'il y a de plus original dans mon travail de la sculpture, c'est certainement ce travail sur l'horizontalité qui a commencé très tôt lorsque j'ai fait cette performance en 1961, en me couchant dans les ordures.* ”

Libérer les matériaux et les lignes, tels sont les crédos des « Lignes indéterminées », des « Combinaisons aléatoires » et des « Arcs », les trois axes majeurs de sa création. L'artiste n'a de cesse de les conjuguer à travers les nombreuses œuvres monumentales qu'il a réalisés et que l'on peut admirer aux quatre coins du globe.

Bernar Venet revendique un art autoréférentiel, littéral et explicite. Son parti pris est de donner à l'œuvre d'art une identité qui lui soit propre. Le matériau y joue un rôle essentiel, peu importe sa nature. L'artiste s'est en effet essayé à de nombreux médiums, notamment la musique.

Ses actualités :

- Exposition « **L'hypothèse de la gravité** », jusqu'au 10 janvier au **Musée du Louvre-Lens**.
- Exposition « **Les origines: 1961 et 1963** », du 4 septembre au 9 octobre à la **galerie Ceysson & Bénétière, Paris**
- Exposition « **Reliefs et Dessins** » du 18 septembre au 13 à la **galerie Ceysson & Bénétière, Saint-Etienne**.